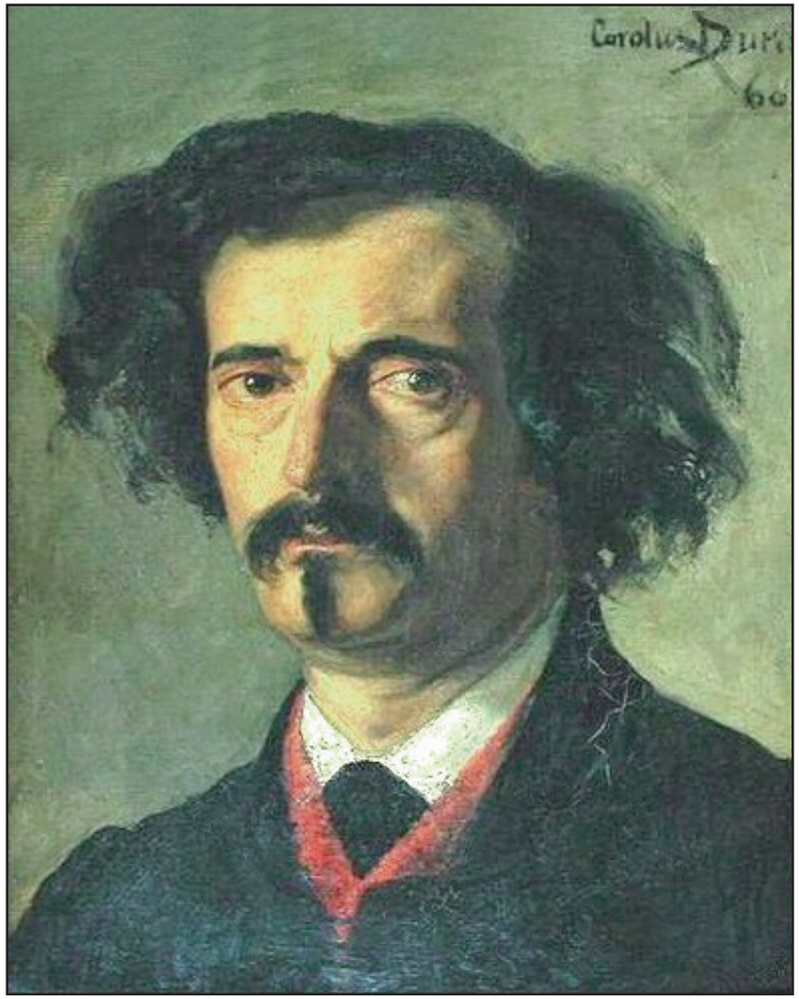
Connetable15-2014 janvier:Connétable 15 - 2014 janvier.qxd 23/01/14 15:49 Page1



Jules Barbey d'Aurevilly par Charles Durand dit Carolus-Duran,
né le 4 juillet 1837 à Lille, décédé le 17 février 1917 à Paris.
(Musée de Versailles)

Société Barbey d'Aurevilly.
Siège social : Musée Barbey d'Aurevilly, 50390 Saint-Sauveur-le-Vicomte.
Secrétariat : 56, rue des Bouchers 14400 Bayeux. Cotisation annuelle : 24 €.
Comité de rédaction : Isabelle Barré, Claude Godefroy, Michel Pinel.
Contact pour le bulletin : Michel Pinel, 4, rue de la Fontaine Notre-Dame, 50430 Lessay.
michelpinel@wanadoo.fr

# LE CONNETABLE DES LETTRES

Bulletin de la Société
Barbey d'Aurevilly
N° 15 - janvier 2014

Meilleurs voeux pour 2014.

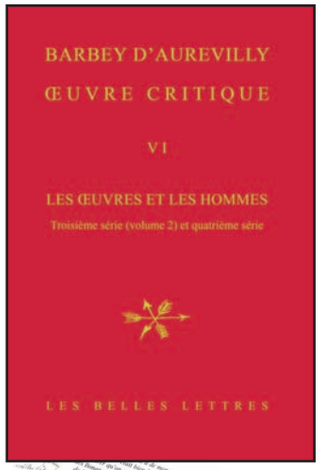
14 septembre 2013, les membres de la Société Barbey d'Aurevilly
devant le château de Saint-Jean-du-Corail.

# PUBLICATIONS AUREVILLIENNES

## BARBEY d'AUREVILLY EN VOGUE

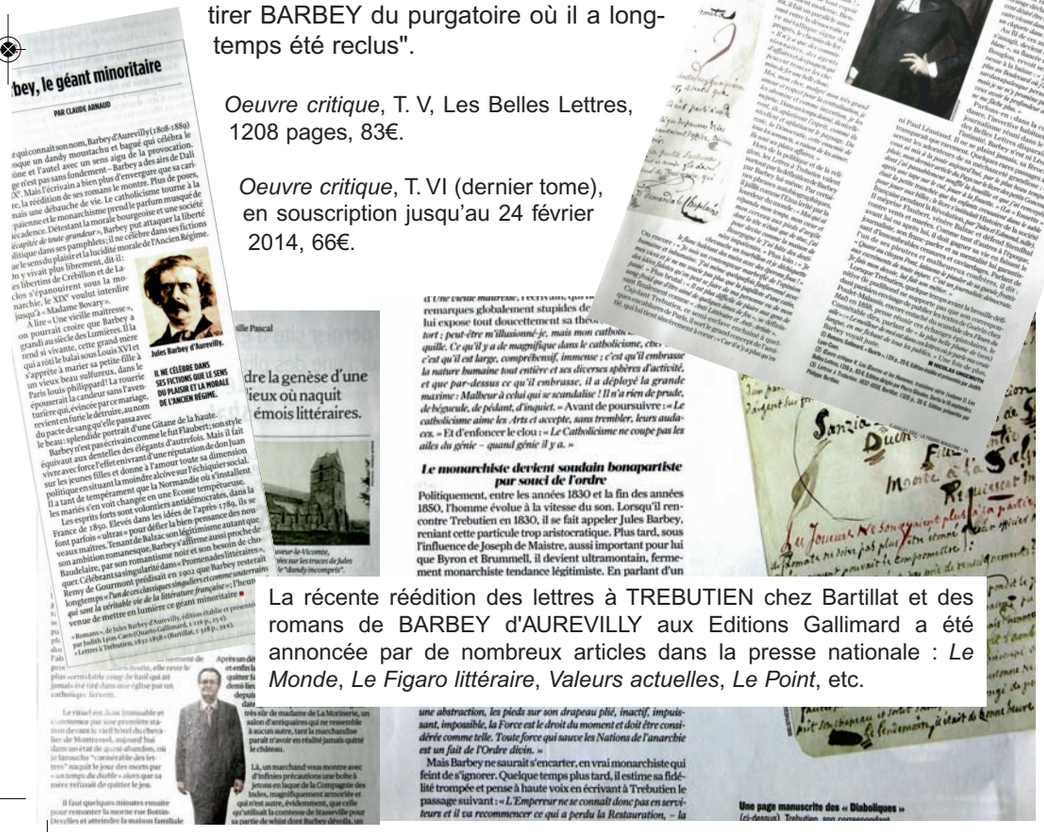
Dans le *Figaro littéraire* du 17 octobre 2013, Sébastien LAPAQUE signale la sortie du cinquième volume de l'œuvre critique de Jules BARBEY d'AUREVILLY. En effet, Pierre GLAUDES et Catherine MAYAUX, fins connaisseurs de la littérature du XIXe siècle, poursuivent l'édition de tous les textes de critique littéraire écrits par BARBEY d'AUREVILLY et publiés dans les journaux de son temps.

Le journaliste ajoute "Jules BARBEY d'AUREVILLLY, qu'on croyait injustement oublié, bénéficie d'une étonnante vogue. Romans, lettres, nouvelles : les rééditions se multiplient et le Connétable gagne sans cesse de nouveaux lecteurs. Le mérite en revient à quelques admirateurs passionnés, qui ont beaucoup fait pour tirer BARBEY du purgatoire où il a longtemps été reclus".




*Oeuvre critique*, T. V, Les Belles Lettres, 1208 pages, 83€.

*Oeuvre critique*, T. VI (dernier tome), en souscription jusqu'au 24 février 2014, 66€.




La récente réédition des lettres à TREBUTIEN chez Bartillat et des romans de BARBEY d'AUREVILLY aux Editions Gallimard a été annoncée par de nombreux articles dans la presse nationale : *Le Monde*, *Le Figaro littéraire*, *Valeurs actuelles*, *Le Point*, etc.

rompre, l'auteur de Madame Bovary n'a pu produire que Salammbô... tombée définitivement dans le plus juste oubli... Il y a si peu du Gustave Flaubert de *Madame Bovary* en *Salammbô*, que je le tiens pour mort, et, par conséquent, à moins de miracle, dans l'impossibilité de renaître... Je lui demande bien pardon de la brutalité du terme : M. Flaubert m'a fait l'effet de n'avoir plus rien dans le ventre." La condamnation est brutale, en effet, et laissera des traces indélébiles dans le coeur de Flaubert. Quand paraît *L'Education sentimentale*, en 1869, Barbey n'est pas plus tendre. Son article du *Constitutionnel* du 19 novembre, confirme son opinion première : Flaubert "est un esprit de sécheresse supérieure parmi les Secs, une intelligence toute en surface, n'ayant ni sentiment, ni passion, ni enthousiasme, ni idéal, ni aperçu, ni réflexion, ni profondeur..." C'est "un faiseur de bric-à-brac"... "il n'a d'idées absolument sur rien", et "n'est capable que de décrire", son livre est médiocre, "médiocre de talent d'abord, ennuyeux d'atmosphère, fatigant de peinture pointue, grossier et monotone de procédé, ignoble souvent de détails..." Que d'emportement et d'injustice !

Mais tel était Barbey d'Aurevilly qui sombrait parfois dans l'outrance et comme si les mots n'étaient pas encore assez durs, il ajoutait pour clore ce long éreintement : "Je dis que Gustave Flaubert n'ira pas plus loin dans la voie même de son talent ; car les talents sans âmes sont incapables de se renouveler..." Les derniers mots de l'article étaient pour suggérer une épitaphe : "Ci-gît qui sut faire un livre, mais qui ne sut pas en faire deux !"

En septembre 1874, les deux écrivains assistaient à l'enterrement de la mère de François Coppée. Ils se voyaient pour la première fois mais ne se parlèrent point. Mme Adam vit la scène et la raconte dans son livre de souvenirs : "Il y a eu au sortir du cimetière un incident qui a fait beaucoup causer : Flaubert et Barbey d'Aurevilly qui s' "abominent" se sont rencontrés nez à nez. Le bon géant s'est redressé de toute sa taille, et Barbey de toute sa hauteur. On s'est demandé si les deux coqs n'allaient pas se jeter l'un sur l'autre."

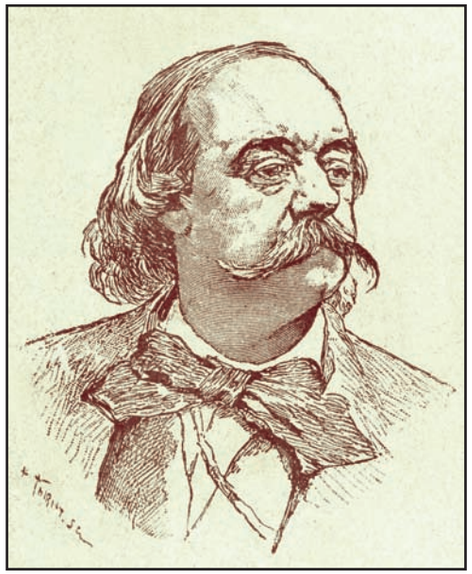
Barbey et Flaubert ne purent jamais se parler. La rencontre avait failli se faire à l'initiative d'un ami commun, Léon Cladel. Le rendez-vous avait été pris mais, au dernier moment, Flaubert refusa. Dommage.

Michel Pinel

Canne de Barbey d'Aurevilly

Connetable15-2014 janvier:Connétable 15 - 2014 janvier.qxd 23/01/14 15:49 Page3

# BARBEY D'AUREVILLY ET FLAUBERT



Gustave Flaubert (1821-1880)

Jules Barbey d'Aurevilly et Gustave Flaubert qui avaient pourtant quelques amis communs comme Baudelaire, ne purent jamais se parler. Leur rencontre aurait-elle pu dissiper la polémique qui les opposa ? René Dumesnil, dans son étude parue dans les *Cahiers aurevilliens* de juin 1936, écrivait que les deux grands écrivains "étaient faits pour se comprendre, pour s'admirer bien plutôt que pour se haïr" et qu'il était regrettable "qu'il ne se soit trouvé personne pour les rapprocher". Le premier article de Barbey consacré à Flaubert parut dans le *Pays*, le 6 octobre 1857, au sujet de Madame Bovary. S'il contenait des critiques sévères quoique pertinentes, il n'était pas exempt de réelles éloges que l'auteur pouvait apprécier : "Le livre de M. Gustave Flaubert a eu un succès éclatant et rapide... Selon nous, jamais succès ne fut plus juste... [l'ouvrage] se recommande par des qualités d'une grande force... [le personnage de Madame Bovary] est une création supérieure, qui seule vaut à son auteur le titre conquis de romancier... Quant au style par lequel on est peintre, par lequel on vit dans la mémoire des hommes, celui de Madame Bovary est d'un artiste littéraire qui a sa langue à lui, colorée, brillante, étincelante et d'une précision presque scientifique."

C'est vrai, Barbey et Flaubert ne sont pas issus de la même veine et leur différence de tempérament est flagrante. Le Connétable reproche à son confrère rouennais de n'être pas assez moraliste et de manquer d'émotions. "Il est sourd-muet d'impression à tout ce qu'il raconte", il est trop insensible à la notion de bien et de mal si chère et si présente dans l'oeuvre aurevillienne. Le féroce critique termine sa longue étude par une interrogation sur l'avenir et un conseil : "Que M. Flaubert prenne garde à celà ! il a peut-être un superbe venir, mais son succès d'aujourd'hui force la critique à plus de rigueur dans la vérité. Grand talent, qui penche vers les petites choses et qui peut s'y perdre, s'y noyer, comme s'il était petit !" Lorsqu'il reproduisit son article, dans le volume sur les "romanciers" des *Oeuvres et les Hommes*, paru en 1866, Barbey ajoute une note accablante et pour lui presque définitive : "... Après des années d'études à se blanchir et d'efforts à se



# JOURNEE AUREVILLIENNE 2013

## L'assemblée générale

L'assemblée générale annuelle de la Société Barbey d'Aurevilly s'est tenue à Mortain, le 14 septembre 2013, en présence de Michel DESFOUX, maire, qui avait aimablement mis la salle des associations à notre disposition.

Après les paroles de bienvenue de Monsieur le Maire et d'Isabelle BARRE, présidente, Claude GODEFROY, secrétaire, a dressé le bilan des activités de l'année. Il a rappelé le souvenir des organisateurs des deux précédentes journées aurevilliennes dans le Mortainais : la première organisée, en 1963, par le chanoine Léon BLOUET, auteur de la plaquette intitulée " L'armoire de Madame BARBEY du MOTEL " et la seconde organisée, en 1988, par le Docteur Gilles BUISSON, maire honoraire de Mortain et longtemps vice-président de notre société.

Le secrétaire a remercié tout particulièrement Monsieur le Maire de Mortain et Madame Sonia LEPROVOST qui lui ont facilité la préparation de la journée 2013.

Claude GODEFROY a présenté le dernier livre de Patrick AVRANE *Les pères encombrants* (Presses Universitaires de France, août 2013). Le chapitre "Une histoire qui donne son nom" reprend la conférence faite par l'auteur à Bricquebec, le 3 septembre 2011.

Connetable15-2014 janvier:Connétable 15 - 2014 janvier.qxd 23/01/14 15:49 Page4

Le bilan financier, établi par Nicole GODEFROY, trésorière, a fait apparaître un solde créditeur très satisfaisant.

Le rapport moral et le bilan comptable ont été approuvés à l'unanimité.

Ensuite, le conseil d'administration a été complété par l'élection de quatre nouveaux membres : Patrice BERTRAND, Alexis DOUCHIN, Christian FAVRAY et Christian PARENT.

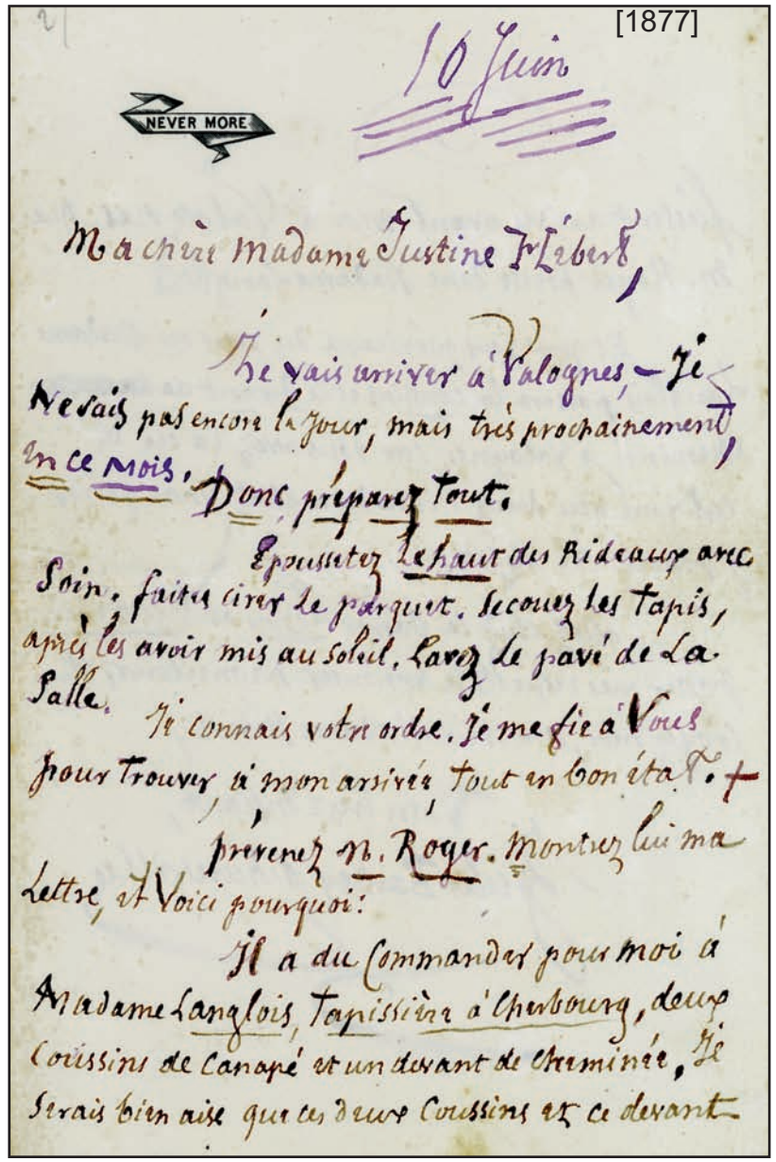
La journée 2014, fixée le samedi 6 septembre, se déroulera le matin à Saint-Sauveur-le-Vicomte et l'après-midi dans la Hague, sur les pas du peintre Jean-François MILLET auquel BARBEY d'AUREVILLY a consacré dans *Le Constitutionnel*, en 1876, de belles pages reprises dans ses " Sensations d'art ".

*Ci-contre :* Visite de la Collégiale de Mortain : le coffret eucharistique du VII$^{e}$ s.

*Ci-dessous :* Le déjeuner à l'Hôtel de la Poste, à Mortain.



## Préparez tout, j'arrive !



[1877]

10 Juin

NEVER MORE

Ma chère Madame Justine Hébert,

Je vais arriver à Valognes, — Je ne sais pas encore le jour, mais très prochainement, ce mois. Donc préparez tout.

Epoussetez le haut des Rideaux avec soin, faites cirer le parquet. Secouez les tapis, après les avoir mis au soleil. Lavez le pavé de la Salle.

Je connais votre ordre. Je me fie à Vous pour trouver, à mon arrivée, tout en bon état. +

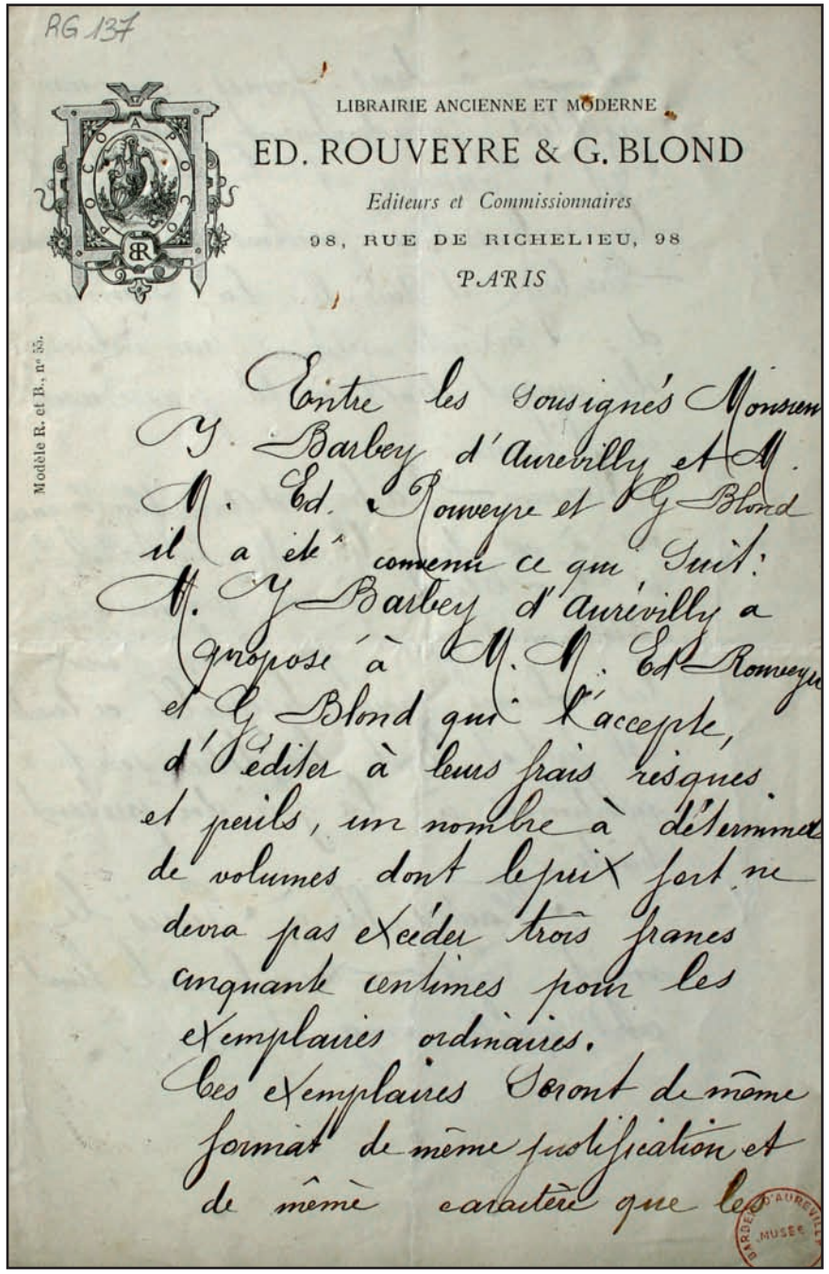
Prévenez M. Roger. Montrez lui ma lettre, et Voici pourquoi:

Il a dû Commander pour moi à Madame Langlois, Tapissière à Cherbourg, deux Coussins de Canapé et un devant de Cheminée. Je serais bien aise que ces deux Coussins et ce devant

*fussent arrivés avant moi à Valognes...*

Le 10 juin 1877, Barbey d'Aurevilly écrit de Paris à Justine Hébert, la servante qui s'occupe de ses affaires à Valognes.

Connetable15-2014 janvier:Connétable 15 - 2014 janvier.qxd 23/01/14 15:49 Page5



AG 137

LIBRAIRIE ANCIENNE ET MODERNE

ED. ROUVEYRE & G. BLOND

*Editeurs et Commissionnaires*

98, RUE DE RICHELIEU, 98

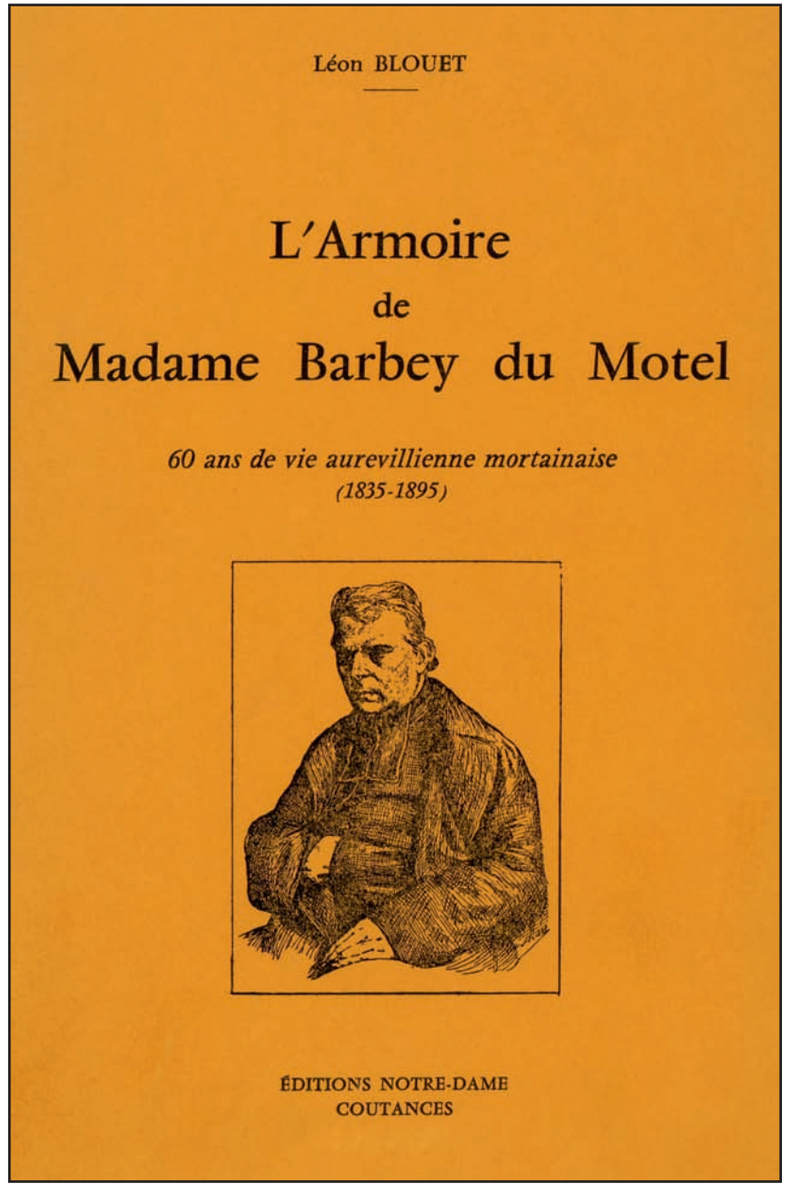
*PARIS*

Modèle R. et B., n° 55.

Entre les soussignés Monsieur
G. Barbey d'Aurevilly et M.
M. Ed. Rouveyre et G. Blond
il a été convenu ce qui suit:
M. G. Barbey d'Aurevilly a
proposé à M. M. Ed. Rouveyre
et G. Blond qui l'accepte,
d'éditer à leurs frais risques
et périls, un nombre à déterminer
de volumes dont le prix fort ne
devra pas excéder trois francs
cinquante centimes pour les
exemplaires ordinaires.
Ces exemplaires seront de même
format de même justification et
de même caractère que les

Contrat entre les éditions Rouveyre & Blond et Jules Barbey d'Aurevilly.





Léon BLOUET

# L'Armoire de Madame Barbey du Motel

*60 ans de vie aurevillienne mortainaise*
*(1835-1895)*

ÉDITIONS NOTRE-DAME
COUTANCES

Publiée en 1961, cette plaquette de fine érudition, rédigée par le chanoine Blouet, éclaire les liens unissant la famille Barbey à cette contrée du Mortainais où séjourna et prêcha l'abbé Léon Barbey d'Aurevilly (portrait en couverture). Jules y vint aussi quelquefois rendre visite à son frère Ernest et à sa belle-soeur Théodorine.

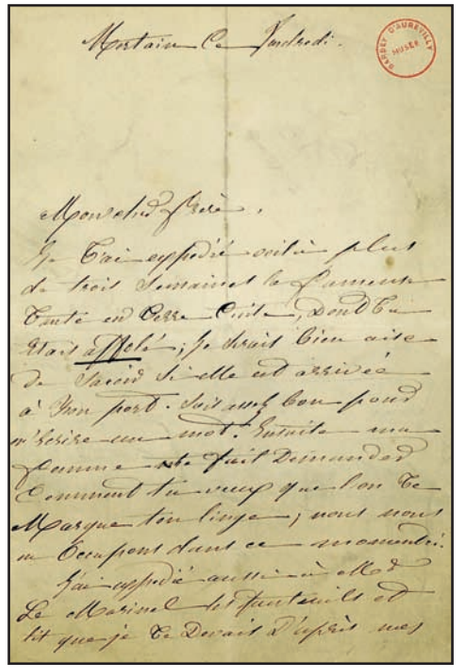
Connetable15-2014 janvier:Connétable 15 - 2014 janvier.qxd 23/01/14 15:49 Page6

## Les visites

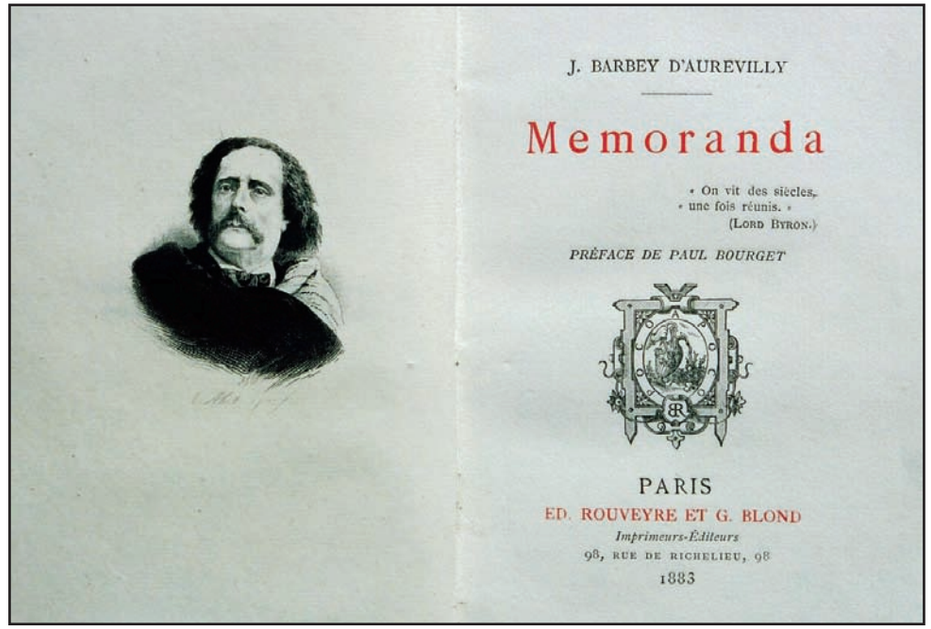
Au cimetière de Mortain, devant la tombe d'Ernest BARBEY du MOTEL, frère de l'écrivain, et de son épouse Théodorine BOUILLON de la LORERIE, Isabelle BARRE a évoqué leurs relations familiales difficiles.

**Une lettre d'Ernest Barbey d'Aurevilly à son frère Jules**.

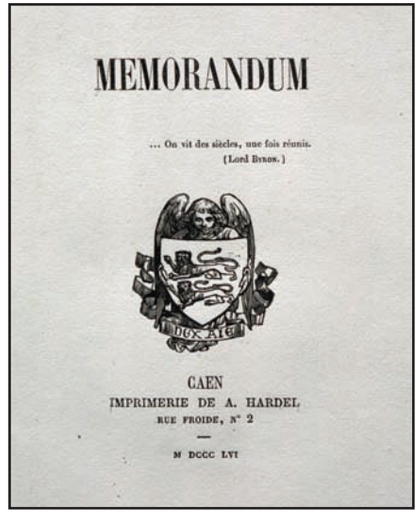
Cette lettre non datée, extraite du fonds Read-Gosset, fut acquise par le Musée de Saint-Sauveur-le-Vicomte en 1997. Elle a été écrite au lendemain de la mort de leur père, en 1868. Après le déménagement de la maison de famille, à Saint-Sauveur-le-Vicomte, Ernest avait emporté le "buste jaune" ("la fameuse tante en terre cuite") qui se trouvait dans le salon. Jules était très attaché à ce souvenir et l'avait réclamé à son frère pour le placer à l'hôtel de Grandval, à Valognes où il séjournait lorsqu'il venait en Normandie. Ernest a envoyé le buste et demande par cette lettre, à son frère, s'il est arrivé à bon port.








Réédition, en 1883 chez Rouveyre et Blond, à Paris, des *troisième* et *quatrième memoranda*, dits de Caen et Port-Vendres. L'ouvrage est préfacé par Paul Bourget.




*Troisième Memorandum*, écrit pour Trebutien, imprimé à Caen en 1856, à seulement 36 exemplaires.

Jules Barbey d'Aurevilly a rédigé cinq *Memoranda* à l'intention de deux amis très chers : Maurice de Guérin et Trebutien. Le *Memorandum* de 1864 est adressé à la baronne de Bouglon, l'Ange blanc.

*Premier Memorandum*
(13 août 1836 - 6 avril 1838).

*Deuxième Memorandum*
(13 juin 1838 - 22 janvier 1839).

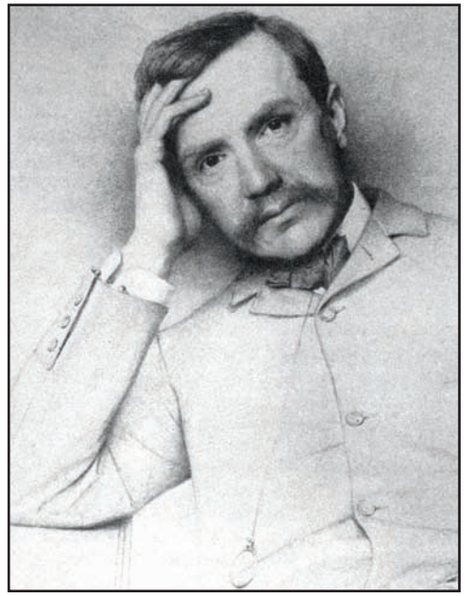
*Troisième Memorandum*
(26 septembre - 8 octobre 1856).

*Quatrième Memorandum*
(16 - 28 septembre 1858).

*Cinquième Memorandum*
(30 novembre - 18 décembre 1864).

Connetable15-2014 janvier:Connétable 15 - 2014 janvier.qxd 23/01/14 15:49 Page7

# Quand Barbey d'Aurevilly sermonnait le jeune Paul Bourget



Paul Bourget par Coraboeuf (1902)

En 1882 ou 1883, BARBEY d'AUREVILLY confie à son ami Paul BOURGET le soin de préfacer son livre *Memoranda*. Dans une lettre de trois pages, écrite à l'encre rouge, non datée, signée J.B. d'A., vendue à l'hôtel Drouot le 15 décembre 2000, BARBEY d'AUREVILLY explique, avec une incroyable franchise, à son jeune confrère que son projet d'introduction n'est qu'un ramassis de "sornettes offensantes", justes bonnes "pour les maroufles de ce temps-ci, mais parfaitement indigne de moi… et de vous…" et il poursuit : "votre introduction… je l'ai bâtonnée, sabrée, effacée partout où ma personne physique apparaissait et m'offusquait". Il ajoute qu'il faudrait trouver une autre entrée en matière et suggère plaisamment et longuement une refonte plutôt qu'une retouche. Enfin il conclut : "… vous devez ajouter à ce que vous dites de mon talent qui est une bataille contre ma chienne de destinée et la vengeance de mes rêves… faites comme Michelet, dont c'était la méthode. Récrivez votre introduction de la première ligne à la dernière et vous verrez comme ce repétrissage pour une nouvelle copie donnera d'unité et de force à ce que vous ferez…", etc.

Il précise enfin que son livre ne s'appelle pas *Memorandum*. Il s'appelle *Memoranda*. Cet ouvrage sera effectivement édité sous ce titre par Ed. Rouveyre et G. Blond (Paris, 1883).

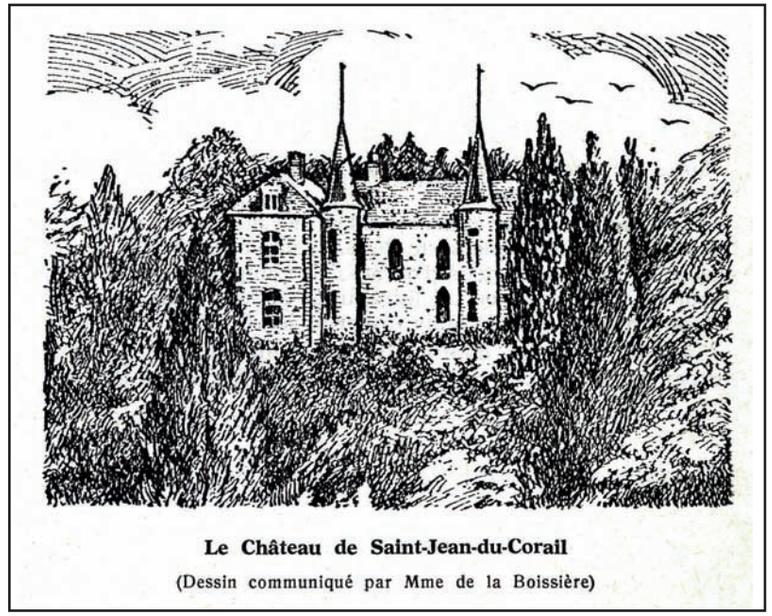
(D'après le catalogue de l'étude TAJAN, commissaires-priseurs associés à Paris)

Claude Godefroy

Le texte intégral de cette lettre : "A Paul Bourget [Après le 14 novembre 1882] / Mon cher Paul ... Votre ami. J. B. d'A." figure dans la *Correspondance générale*, T. IX, publiée par *Les Belles-Lettres*, en 1989, pp. 61-62.

Le 23 octobre précédent, Barbey avait écrit à Louise Read "Ah ! Donc, Bourget est à Paris !! Enfin ! Il a promis à Rouveyre son *introduction* pour le 10 du mois prochain. A cette époque là, je serai à Paris et je verrai cette introduction ; *car il faut que je la voie* ! Lui qui est *ma fleur des pois*, ne fera pas les gaucheries des autres et laissera tranquille tout ce qui n'est pas de la Littérature et de la Critique. Mais j'y veux pourtant veiller..." (*CG*, p. 51.)





**Le Château de Saint-Jean-du-Corail**

(Dessin communiqué par Mme de la Boissière)

Au château de Saint-Jean-du-Corail où nous avons été chaleureusement accueillis par Madame Géraldine VERNET et son fils, ce dernier a rappelé le souvenir de BARBEY d'AUREVILLY qui séjourna dans cette belle demeure.

Connetable15-2014 janvier:Connétable 15 - 2014 janvier.qxd 23/01/14 15:50 Page8

En fin d'après-midi, après la savante présentation du château de Boisferrant à Moulines par son propriétaire Monsieur Adrien GAUDIN de VILLAINE, la présidente a commenté le dernier chapitre du Chevalier DESTOUCHES et précisé que ce château est devenu Bois-Frelon dans l'œuvre de BARBEY d'AUREVILLY.

**Dans sa correspondance avec Trebutien, Jules Barbey d'Aurevilly raconte son séjour chez son ami Gaudin de Villaine, dans le Mortainais.**

A l'automne 1835, Jules Barbey d'Aurevilly est reçu au château de Boisferrant, chez son ami Gaudin de Villaine qu'il a connu et fréquenté à Paris. Le 2 septembre, il écrit à Trebutien : " Mon cher Trebutien, me voici dans un pays que vous connaissez, à ce qu'il me semble. […] Je vois assez de monde ici ; la journée se dépense en causeries avec des femmes ou en promenades au bord des eaux courantes et sur les noires lisières des bois. " Le 16 septembre suivant, il séjourne au château de Saint-Jean-du-Corail, propriété de Madame de Vaufleury de Saint-Cyr, grand-mère de Gaudin. Il raconte à Trebutien : " Je vous lance cette lettre, mon cher Trebutien, de chez la comtesse douairière de Saint-Cyr où je suis depuis huit jours et où votre lettre m'a été renvoyée du Boisferrant. Je vis dans une incomparable mollesse, à part mes excursions sur les rochers de Mortain que je ne vous décrirai pas et pour cause : vous les connaissez, et d'ailleurs messieurs nos poëtes m'ont fait haïr la description à la mort. De ces hauteurs je retombe dans de grands fauteuils comme on n'en fait plus, du siècle dernier, et j'abuse indignement de la parole en causeries éternelles avec des femmes et à paradoxer tout mon saûl. Telle est ma vie ou à peu près. "



## Conseil d'administration de la Société BARBEY
## 27 novembre 2013

Le conseil d'administration de notre société s'est réuni le mercredi 27 novembre 2013, à Lessay, chez notre ami Michel PINEL, afin de procéder à l'élection du bureau.

Le bureau a été reconduit à l'unanimité :

Président d'honneur : M. le professeur Yves POULIQUEN, de l'Académie française

| | |
|---|---|
| Présidente : | Isabelle BARRE |
| Vice-président : | Michel PINEL |
| Secrétaire : | Claude GODEFROY |
| Secrétaire-adjoint : | Patrick des COGNETS |
| Trésorièrer : | Nicole GODEFROY |
| Trésorier-adjoint : | Stéphane WATRIN |

Membres : Elisabeth GAVARD, Alain LEFRANCOIS, Sylvie PICOT-CAMBAZARD, Jean-Louis PRUDHOMMEAUX, Marguerite ROUSSELOT, Marcelle SIMON, Stéphane Laîné, Patrice BERTRAND, Alexis DOUCHIN, Christian FAVRAY et Christian PARENT.

Au cours de cette réunion, il a été proposé d'éditer les lettres de Georges LANDRY à Louise READ mais préalablement un inventaire des correspondances les plus intéressantes s'avère nécessaire.

Facture de reliure adressée à Jules Barbey d'Aurevilly en 1877.